



Elections au CNESER :

La CGT, en tête chez les BIATOS à l'UTM, obtient 2 élus, 1 BIATOS et 1 enseignant

La CGT est arrivée en tête des suffrages BIATOS à l'UTM, lors des élections au CNESER, avec 130 voix soit 36,22 % des votes. Chez les enseignants (collège B, des MCF, PRAG, PRCE, et autres enseignants), elle enregistre une progression, même si les résultats restent trop faibles.

Les BIATOS ont su reconnaître l'engagement sans faille de notre syndicat dans les luttes locales et nationales. La CGT, fer de lance de la lutte contre la politique gouvernementale, relayée à l'UTM par la direction actuelle, a recueilli l'expression sans équivoque des personnels BIATOS : celle du rejet des mesures anti-sociales qui les conduisent à travailler toujours plus dans des conditions qui se dégradent de jour en jour.

Ce vote est aussi la reconnaissance du travail quotidien effectué par les militants de notre syndicat, qui, tout au long de l'année, informent l'ensemble des personnels, refusant de sombrer dans une politique électoraliste en pointillés, préférant la fédération des énergies en vue de l'action commune au retranchement vers des solutions individuelles.

**La CGT remercie les 130 BIATOS qui ont voté pour ses candidats
et lui ont permis d'obtenir ces bons résultats.**

La CGT confirme ainsi sa place de premier syndicat chez les BIATOS à l'UTM.

A niveau national, la CGT enregistre une nette hausse des suffrages, tant chez les enseignants-chercheurs que chez les BIATOS par rapport aux élections au CNESER de 2007.

Elle obtient ainsi, 2 sièges au CNESER :

- 1 dans le collège BIATOS,
- 1 dans le collège B « autres enseignants-chercheurs, enseignants et chercheurs ».

Ce résultat est une bonne nouvelle au moment où les pouvoirs publics et la présidence s'emploient à fragiliser le statut de fonctionnaire, à licencier les ANT, s'attaquent à tous nos acquis et dégradent nos conditions de travail.

Une ombre demeure pourtant au tableau. Ces élections ont été marquées par une forte abstention : 59,57% chez les BIATOS, et jusqu'à 79,56% chez les enseignants. Face à une telle carence d'expression, nous ne pouvons rester insensible. On peut en effet regretter le manque de mobilisation dans une période où les universités sont attaquées par la LRU et la RGPP. Les enjeux – importants et décisifs pour l'avenir – méritent la mobilisation de tous, dans l'action comme dans les urnes.

Car au-delà d'un vote qui permet de mettre en lumière une opposition massive à une politique, la mobilisation au quotidien est essentielle pour essayer d'enrayer la « machine à broyer ».

La CGT appelle ses électeurs à la rejoindre pour mener, à tous les niveaux où ce sera nécessaire, les luttes indispensables pour contrer la politique destructrice du gouvernement et de l'actuelle présidence.

Toulouse, le 2 avril 2011